

Points chauds

De Bréhat au cap Fréhel : la baie de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor)



Yann Février¹, Anthony Sturbois², Michel Plestan¹ & Alain Ponsoero²

Formant une vaste échancrure sur le littoral nord de la Bretagne, la baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, apparaît comme l'une des plus grandes baies françaises : elle couvre près de 800 km² entre l'archipel de Bréhat à l'ouest et le cap Fréhel à l'est. Cette entité naturelle comprend une grande diversité de milieux dont de vastes estrans sablo-vaseux très attractifs pour les limicoles qui ont valu le classement du fond de baie en Réserve naturelle nationale. Zone migratoire stratégique, zone maritime attractive, la baie de Saint-Brieuc est également bordée de milieux terrestres favorables à la reproduction des oiseaux marins, des oiseaux de landes ou encore à la migration des passereaux. Si les saisons et la météo conditionnent les observations de toutes ces espèces, les marées dont l'amplitude atteint parfois 13 mètres, jouent aussi un rôle primordial de métronome. Car ici, pas question de programmer une sortie sans avoir étudié l'heure et la hauteur des marées. À marée basse, il est parfois difficile d'observer certaines espèces, et à l'inverse, une hauteur d'eau trop importante peut totalement recouvrir les reposoirs habituels. C'est à marée haute que les pointes offrent leur meilleur, mais les marées montantes, surtout lors de forts coefficients, sont l'occasion d'un spectacle ailé sans pareil. La présence des ornithologues locaux à votre arrivée confirmera un choix souvent payant. Une bonne connaissance locale et quelques conseils sont donc les bienvenus pour découvrir, sous les meilleurs auspices, tous les charmes de la baie de Saint-Brieuc.

LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

Partie ouest de la baie

- À l'ouest, l'archipel de Bréhat (1) et sa myriade d'îlots marquent la limite occidentale de la baie de Saint-Brieuc. Moins cotée et connue des ornithologues que les autres îles bretonnes, Bréhat n'en conserve pas moins un charme unique et offre de beaux passages à l'automne. Aux alentours, les paradis insulaires des archipels de Bréhat et de Saint-Riom abritent un cortège d'oiseaux marins nicheurs : goélands, Cormoran huppé, Grand Cormoran, Sternes pierregarin et caugek mais aussi Huitriers pies et Aigrettes garzettes.
- Sur le littoral, la baie de Paimpol (2) reste surtout connue localement pour son important reposoir de Mouettes mélanocéphales, à Beauport, qui peut compter jusqu'à plus de 4000 oiseaux lors des grandes marées de janvier et février. Une bonne occasion de remplir son carnet de lectures de bagues colorées.
- Plus au sud, de la pointe de Minard (3) jusqu'à Saint-Quay-Portrieux, s'étendent sur près de 20 km les plus hautes falaises littorales de Bretagne qui culminent à environ 106 mètres à la pointe de Plouha (4). Dans un cadre paysager exceptionnel, on y aperçoit à partir du sentier littoral, outre les oiseaux marins déjà cités, une petite population de Fulmars boréaux, quelques couples de Faucons pèlerins et Grands Corbeaux mais aussi l'une des rares populations d'Hirondelles de fenêtre se reproduisant en milieu naturel. Si la plupart des colonies occupent des grottes maritimes non accessibles, quelques nids sont visibles à Porz Moguer, en face du joli petit port

1. Pluvier guignard *Charadrius morinellus*, cap Fréhel, Côtes-d'Armor, août 2012 (Yann Février).
Juvenile Dotterel.



2. Archipel de Bréhat, Côtes-d'Armor, avril 2010 (Yann Février).



¹ Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes-d'Armor (GEOCA) ² Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc



fig. 1. Carte de localisation des principaux sites d'observation de la baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor.

séculaire de Gwin Zegal. Au sommet des falaises, les landes et fourrés abritent une intéressante diversité de passereaux : Bouscarle de Cetti, Fauvette pitchou, Bruant jaune et, avec de la chance, on pourra peut-être détecter l'un des rares chanteurs de Fauvette babillarde de la région.

- Le port de Saint-Quay-Portrieux (5) marque à la fois un adoucissement du relief mais également la naissance de hauts fonds abrités. En hiver, le port abrite un contingent de Tournepierrres à collier peu farouches, accompagnés de quelques bécasseaux. Des Pingouins tordas et des Guillemots de Troil pêchent souvent à proximité des quais. La digue accueille aussi parfois quelques Bécasseaux violets. Face au port, les roches de Saint-Quay attirent de nombreux Grèbes à cou noir, parfois quelques plongeurs et Grèbes esclavons, plus occasionnellement quelques Grèbes jougris à l'automne. Les Grands Dauphins y sont réguliers.
- Autre port plus axé sur la plaisance, Binic présente surtout un grand intérêt comme reposoir,

essentiellement sur la **plage de la Banche** (6) située tout près du centre-ville. À marée haute, la diversité peut y être étonnante et les oiseaux sont généralement peu farouches du fait de la fréquentation des lieux. C'est un spot désormais apprécié pour la lecture des bagues colorées de Mouettes mélanocéphales, qui peuvent y dépasser les 1 000 individus, mais aussi de Bécasseaux sanderlings.

RNN de la baie de Saint-Brieuc

La Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc (1 140 ha) a été créée en 1998 pour protéger les habitats des anses d'Yffiniac et de Morieux qui accueillent plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux d'eau en étapes migratoires et hivernales. Parmi les plus importantes richesses du site, les populations de limicoles et d'anatidés, mais aussi la présence du Puffin des Baléares et de nombreux oiseaux souvent rares ou occasionnels à l'échelle du département. Cogérée par l'association Vivarmor Nature et Saint-Brieuc Agglomération, la réserve peut être visitée toute l'année par le biais de certains sentiers aménagés, d'observatoires et de visites guidées.

Fond de baie

- La **pointe du Roselier** (10) à Plérin forme une avancée rocheuse stratégique qui se révèle comme l'un des meilleurs sites d'observation pour les oiseaux côtiers. Dès le mois de juillet, les radeaux de Puffins des Baléares sont détectables à la longue-vue, surtout par mer calme. Au fil des semaines, les pêcheries mixtes regroupent de nombreux migrateurs tels que les mouettes, sternes et Guifettes noires qui attirent, à leur tour, quelques Labbes parasites, pomarins et Grands Labbes. À partir d'octobre et novembre, les alcidés s'y font plus nombreux, accompagnés de Mouettes pygmées. Les groupes de Macreuses noires sont également à détailler car souvent s'y glissent quelques Eiders à duvet, Macreuses brunes ou Hareldes boréales. En dépit de son retrait des principaux couloirs de migration maritime, le guet à la mer depuis la pointe peut révéler d'intéressants passages lors de forts coups de vents de nord-ouest rabattant des oiseaux vers le fond de baie à l'automne. Les Puffins des Baléares,

Puffins des Anglais et les nombreux Laridés sont exceptionnellement accompagnés d'un Phalarope à bec large, d'un Labbe à longue queue voire d'un Puffin de Macaronésie comme ce fut le cas en septembre 2009.

- En rejoignant Saint-Brieuc, un arrêt au port du Légué (11) peut réserver quelques surprises. Les vasières accueillent quelques limicoles tout au long de l'année et les crèches de Tadornes de Belon utilisent régulièrement l'avant-port. En soirée, on peut assister aux ballets croisés des Grands Cormorans de retour au dortoir et des Mouettes rieuses qui rejoignent la baie. En hiver, quelques Goélands à bec cerclé bien connus localement se mêlent aux autres laridés au repos sur les toits des hangars. Au bout du port, la zone de l'enrochement a perdu de son attrait en raison des aménagements récents. La zone humide, si attractive autrefois pour les limicoles égarés (Bécasseau de Baird par deux fois en 1999 et 2002 dont le record de stationnement en France, Bécasseau tacheté, etc.) ou les passereaux paludicoles (nidification

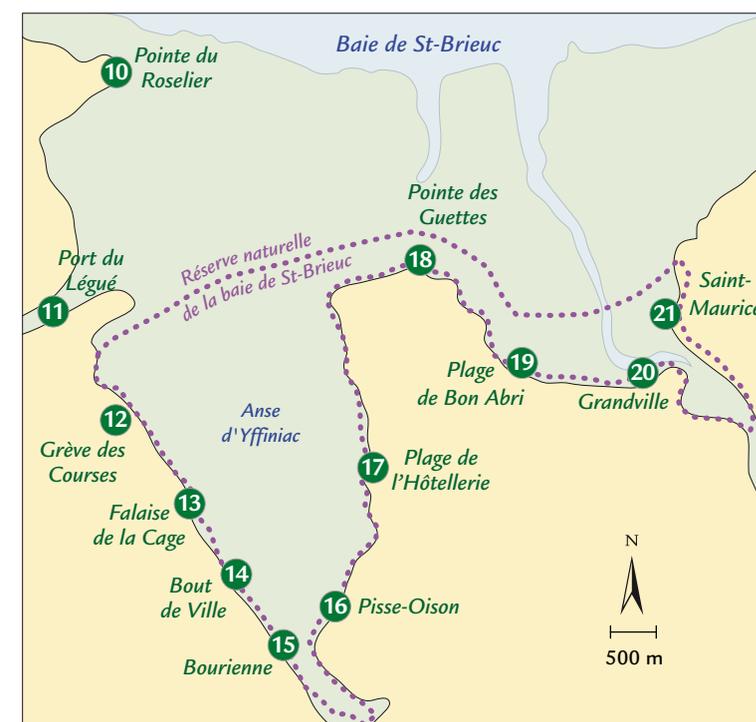


fig. 2. Carte de localisation des principaux sites d'observation du fond de la baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor.



3. Mouette pygmée
Hydrocoloeus minutus,
baie de Saint-Brieuc,
Côtes-d'Armor, avril
2010 (Yann Février).
Adult Little Gull.

4. Bouchots, baie
de Saint-Brieuc, Côtes-
d'Armor, novembre
2010 (Yann Février).



5. Pointe de Plouha,
Côtes-d'Armor, décembre
2011 (Yann Février).



6. Pointe sud de l'anse
d'Yffiniac, Côtes-d'Armor,
juin 2010 (Yann Février).



7. Reposoir de laridés sur la grève des Courses, Langueux, Côtes-d'Armor, octobre 2013 (Yann Février).

de la Rousserolle verderolle), a disparu et seules restent quelques Hironnelles de rivage qui profitent des merlons de vase séchée.

- Passé le quartier de Cesson à Saint-Brieuc, une grande descente mène à la frontière de la commune de Langueux sur l'un des meilleurs sites d'observation pour les passereaux migrateurs mais aussi pour les oiseaux littoraux : la **grève des Courses** (12). Depuis cette ancienne décharge devenue une vaste friche, on dispose d'une vue dégagée sur la baie et sur les reposoirs de limicoles et de laridés. En fin d'été et en automne, c'est un spot idéal pour allier prospection des passereaux et observation à marée montante. Dans la friche, le Torcol fourmilier est annuel entre la fin août et la fin septembre, tout comme le Tarier des prés. À noter aussi le Rossignol philomèle (une rareté départementale), la Fauvette babillarde, les pouillots... Côté mer, on peut y observer à cette même période de nombreux sternidés : Guifette noire (parfois plusieurs centaines), Sternes naine, arctique et, plus rarement, de Dougall.

- En fond de baie, l'almanach des marées reste le compagnon indispensable tant le marnage joue sur la distribution des oiseaux. Deux heures avant

une marée haute d'un coefficient d'au moins 70, les conditions sont idéales pour se rendre à **Pisse-Oison** (16) ou à la **plage de l'Hôtellerie** (17) à Hillion afin d'observer les anatidés qui profitent du flot pour rejoindre le haut d'estran par les filières. Les périodes de froid en hiver offrent un festival haut en couleurs et en sons avec les Bernaches cravants, Tadornes de Belon, Canards siffleurs et pilets, Grèbes huppés et à cou noir.

- Une heure plus tard, il est intéressant de se rendre sur la rive ouest de l'anse d'Yffiniac en marquant un arrêt à **Bourienne** (15), au niveau de l'estuaire de l'Urne. En période migratoire, en plus des résidents habituels, le site accueille très régulièrement des raretés locales ou nationales mais qui ne restent généralement pas longtemps (les trois espèces de phalaropes ont pu y être observées, Bécasseau tacheté, Goéland bourgmestre, Balbuzard pêcheur, Circaète Jean-le-Blanc, Spatule blanche...) et assez fréquemment des oies (Oies cendrée, des moissons, rieuse et même deux Oies naines durant l'hiver 2008-2009).

- Un peu plus loin, les sites de la **falaise de la Cage** (13) et de **Bout de Ville** (14) permettent d'admirer les reposoirs de nombreuses espèces

de limicoles qui font la réputation du fond de baie : Grand Gravelot, Bécasseaux maubèche, sanderling, variable et au passage les Bécasseaux cocorli et minute ou encore le Gravelot à collier interrompu. On peut régulièrement observer un ou deux Faucons pèlerins posés sur l'estran ou en chasse derrière les limicoles. Lors de certaines tempêtes, des oiseaux pélagiques peuvent aussi s'y abriter comme lors de l'afflux d'Océanites culblancs sur les côtes françaises en novembre 2009 (22 individus présents). C'est également là la limite des prés salés qui couvrent plus de 100 ha de l'Anse d'Yffiniac. Interdits d'accès (Réserve naturelle), ils abritent quelques nicheurs comme la Bergeronnette flavéole ou le Bruant des roseaux. Malgré leur taille restreinte, le Phragmite aquatique y a été capturé lors de sessions de baguage dédiées en août 2013 et les Hiboux des marais y chassent régulièrement en hiver.

- À marée haute, le meilleur site d'observation des oiseaux marins et littoraux reste la **pointe des Guettes** (18) sur la presqu'île d'Hillion. Les Macreuses noires y sont nombreuses, souvent rejointes en hiver par quelques Eiders à duvet et

Macreuses brunes. C'est un bon site d'observation pour le Plongeon catmarin, la Mouette pygmée, le Puffin des Baléares, le Pingouin torda, les Grèbes huppé et à cou noir, les labbes et parfois même la Mouette de Sabine. À noter la reproduction récente de la Fauvette babillarde sur le site également.

- À l'est, l'anse de Morieux présente l'avantage de proposer des conditions d'observations beaucoup plus rapprochées, notamment sur la **plage de Bon Abri** (19). Les zones humides situées à l'ouest sont l'occasion d'aller observer et écouter quelques passereaux nicheurs (Tarier pâtre, Cisticole des joncs, Phragmite des joncs) ou migrateurs : le Traquet motteux est régulier au passage et le Bruant des neiges a déjà été vu. Côté limicoles, aucun Gravelot à collier interrompu nicheur mais quelques couples de Petits Gravelots qui tentent, tant bien que mal chaque année, de se reproduire malgré la fréquentation de l'estran. Toujours dans l'anse de Morieux, les sites de **Grandville** (20) et de **Saint-Maurice** (21) constituent de précieux reposoirs pour les limicoles (Huîtrier pie, Courlis cendré, Barge rousse,

8. Bécasseau sanderling *Calidris alba* (à gauche) et Bécasseau maubèche *Calidris canutus*, baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, décembre 2010 (Anthony Sturbois). Sanderling (left) and Knot in winter plumage.





9. Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, pointe du Roselier, Plérin, Côtes-d'Armor, septembre 2011 (Yann Février). Wryneck.

Bécasseaux sanderling...), les sternes (surtout caugek) et les laridés, dont un contingent croissant de Mouettes mélanocéphales. C'est d'ailleurs le lieu idéal, en baie, pour admirer l'arrivée au doritoir des milliers de mouettes et de goélands à la tombée du jour. L'estuaire du Gouessant, en plus d'abriter quelques couples nicheurs de Tadorne de Belon, s'est rendu tristement célèbre en 2011 pour ses amoncellements d'algues vertes dont les émanations de gaz résultant de leur décomposition ont causé la mort de plusieurs dizaines de sangliers venus s'y alimenter.

Falaises littorales est

• De Saint-Maurice jusqu'au cap Fréhel, le relief s'intensifie et les pointes rocheuses alternent avec de plus ou moins grandes plages sableuses et quelques îlots comme celui du Verdelet. C'est un secteur de choix pour l'observation des passereaux migrateurs qui profitent des zones de fourrés pour stationner. Torcol fourmilier, Gobe-mouches gris et noir, Pouillot fitis, Rougequeue à front blanc, Merle à plastron... sont à rechercher de la fin d'été à l'automne et au printemps. Les buissons du cap d'Erquy (8) et du cap Fréhel (9) sont parmi les mieux situés et chacun a accueilli occasionnellement le Pouillot à grands sourcils. Les secteurs plus ras des deux caps profitent au Traquet motteux, parfois au Bruant des neiges, au Bruant lapon et à l'Alouette haussecol. Ces mêmes pointes rocheuses balayées par les embruns accueillent assez régulièrement le Pluvier guignard et parfois même l'Œdicnème criard.

• Avec des vents de sud, les passages automnaux de passereaux peuvent être exceptionnels, notamment depuis les falaises de La Cotentin (7), qui constitue aussi un spot d'observation idéal à marée haute pour rechercher les grèbes, les plongeurs (les trois espèces y sont parfois visibles en même temps), les macreuses, les Eiders à duvet, les labbes, tout comme le site de Béliard ou la grève Vauglin. Les Puffins des Baléares y sont souvent présents en grand nombre de juillet à décembre, atteignant des pics de plus de 1 000 individus notamment en période estivale. Quelques centaines de mètres en retrait du site, les chaumes de Treutran accueillent, chaque automne et en hiver, quelques Bruants lapons parmi les Alouettes des champs.

Suivi de la migration postnuptiale aux falaises de la Cotentin

Découvert au tout début des années 1990, le spot de la Cotentin à Planguenoual, Côtes-d'Armor, s'inscrit parmi les sites littoraux stratégiques de l'ouest de la France pour observer la migration active diurne des passereaux. Moins fréquenté par les oiseaux et les ornithologues que les falaises de Carolles, Manche, le site offre toutefois, avec les mêmes conditions météorologiques, un aperçu important des migrateurs automnaux qui transitent en Bretagne. De septembre à novembre, à la faveur de légers vents de sud à sud-est, plusieurs centaines de milliers de passereaux sont ainsi comptabilisés dont une large majorité de Pinsons des arbres, d'Étourneaux sansonnets et d'Alouettes des champs. Mais sur les quelques dizaines d'espèces observées chaque année, on compte des raretés qui récompensent les courageux bénévoles : Pipit rousseline, Pipit de Richard, Martinet pâle... C'est aussi et surtout un formidable indicateur d'irruption avec la présence cyclique de nombreux Tarins des aulnes, Pinsons du Nord ou Becs-croisés des sapins comme en 2013 (342 individus comptés). Une partie des observations figure sur le site www.trektellen.org et des synthèses sont opérées par le GEOCA.



10. Suivi de la migration postnuptiale, falaises de La Cotentin, Côtes-d'Armor, octobre 2010 (Yann Février).

11. Le cap Fréhel et son phare, Côtes-d'Armor, février 2012 (Yann Février).





12. Plongeurs imbrins *Cavia immer*, adulte et juvénile, plateau du Grand Léjon, baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, octobre 2009 (Yann Février). Adult (left) and juvenile Great Northern Loon.

De belles landes littorales subsistent également sur l'ensemble de ces reliefs littoraux avec comme apothéose les caps d'Erquy et Fréhel qui constituent les bastions de quelques espèces nicheuses emblématiques telles que la Fauvette pitchou ou le Pipit farlouse. Mais le cap Fréhel (9), qui marque la limite orientale de la baie de Saint-Brieuc, abrite surtout l'une des plus belles colonies d'oiseaux marins française avec une ambiance unique rappelant les îles Britanniques. L'observation y est aisée depuis la pointe et à droite du rocher de la Fauconnière (petite pointe à droite de l'ancien restaurant), les oiseaux étant très proches et concentrés. La pointe du Jas à l'ouest mérite également une visite. C'est toujours un régal de s'y rendre de mars à juin pour profiter du ballet aérien des Fulmars boréaux, écouter les bruyantes Mouettes tridactyles et rechercher les quelques Pingouins torda qui se cachent au milieu des dizaines de Guillemots de Troil.

Vers le large...

En ayant bien conscience que peu de visiteurs ont l'occasion de quitter la terre ferme pour profiter des eaux côtières ou du grand large, il semble toutefois intéressant et important d'évoquer ici les richesses plus maritimes de la baie de Saint-Brieuc. Depuis 2008, le développement de projets

éoliens a en effet permis l'exploration de secteurs maritimes jusqu'alors peu connus. Hors de portée de longue-vue, des fonds marins variés (dunes sableuses, bancs de maërls, récifs...) accueillent des espèces souvent peu visibles et peu connues, dont les effectifs fluctuent toutefois beaucoup suivant les saisons. Les plus réguliers et les plus abondants sont évidemment le Fou de Bassan, le Pingouin torda, le Guillemot de Troil et les laridés. Viennent ensuite quelques espèces moins habituelles et qui peuvent s'avérer parfois communes comme l'Océanite tempête bien présent en été et début d'automne, la Mouette pygmée de l'automne au printemps, le Macareux moine assez régulier et les plongeurs. Les hauts-fonds rocheux situés autour du Grand Léjon, en plein cœur de la baie, concentrent localement des dizaines de Plongeurs imbrins et arctiques de l'automne au printemps. Ce peut être l'occasion de les rencontrer en plumage nuptial et même, exceptionnellement, de les entendre chanter. Mais les sorties maritimes réservent aussi toujours quelques surprises. Outre les mammifères marins assez réguliers (Grand Dauphin, Marsouin, Dauphin de Risso), citons le Puffin fuligineux, la Mouette de Sabine... et l'Océanite de Wilson, dernière espèce inscrite, depuis le mois de juillet 2013, à la longue liste des oiseaux observés en baie de Saint-Brieuc.

INFORMATIONS PRATIQUES

Quand visiter la baie de Saint-Brieuc?

Si la baie de Saint-Brieuc offre un intérêt ornithologique tout au long de l'année, deux périodes plus favorables ressortent globalement pour y prévoir un séjour :

- de la fin août à la fin octobre, on peut profiter d'une grande diversité d'espèces liée au stationnement de nombreux oiseaux marins et littoraux (Puffin des Baléares, sternidés, laridés...), aux premiers regroupements et passages de limicoles (nombreuses espèces visibles alors), mais aussi au passage migratoire des passereaux; on privilégiera alors les périodes de grande marée (coefficients supérieurs à 85) et des vents de secteur sud-est;
- de mi-mars à début mai, on retrouvera également une belle variété d'oiseaux migrateurs côtiers (plongeurs, limicoles, anatidés...), de passereaux migrateurs et nicheurs, et l'on profitera en outre de la pleine période de nidification des oiseaux marins (alcidés, Fulmar boréal, Mouette tridactyle, goélands, cormorans).

Accès et recommandations

Préfecture des Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc est bien desservie par les axes routiers (2x2 voies Rennes-Brest)

et ferroviaires (ligne TGV Rennes-Brest). De nombreux parkings et accès sont disséminés tout au long du littoral. Le GR 34 et certains chemins desservent presque l'ensemble des sites décrits. Concernant l'accès au Domaine Public Maritime, veuillez à bien vous renseigner au préalable sur les horaires et niveaux de marée, mais aussi sur la réglementation de la Réserve naturelle (panneaux en évidence) qui restreint l'accès à certains secteurs. Des visites guidées sont régulièrement organisées par plusieurs organismes dont la Maison de la Baie à Hillion (adresse ci-après).

Cartes IGN

Carte 09160T pour l'ouest de la baie et carte 0916ET pour l'est.

Hébergement et restauration

La baie de Saint-Brieuc attire chaque année de nombreux touristes et possède donc une grande diversité de lieux d'hébergements et de restauration tout au long du littoral : campings, gîtes, chambres d'hôte, hôtels, restaurants... Attention toutefois à vous y prendre à l'avance, notamment durant les week-ends et les vacances scolaires car certains sites sont très fréquentés (cap Fréhel, Erquy, Paimpol, Bréhat...).

13. Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*, baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, janvier 2014 (Yann Février). Balearic Shearwater.





2. Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*, plage de Bon Abri, Hillion, Côtes-d'Armor, novembre 2009 (Yann Février). Snow Bunting.

Lectures conseillées

De nombreux articles et synthèses sont disponibles et téléchargeables sur les sites de la réserve naturelle (www.reservebaiedesaintbrieuc.com) et du GEOCA (<http://geoca.pagesperso-orange.fr>).

- COLLECTIF (2012). *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne*. GOB (Coord.), Bretagne Vivante, GEOCA, LPO. Delachaux & Niestlé, Paris.
- FÉVRIER Y., THÉOF S., PLESTAN M. & HÉMERY F. (2012). Deux années de suivi de la migration postnuptiale sur le site de la Cotentin (Planguenoual) 2010-2011. *Le Fou* 85: 7-22.
- STURBOIS A. & PONSERO A. (2013). *Synthèse ornithologique de la baie de Saint-Brieuc, phénologie et évolution des effectifs sur la période 1970-2010*. Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc.
- THÉOF S., RAOUL J.M., FÉVRIER Y. & STURBOIS A. (2012). Synthèse des recensements d'oiseaux d'eau hivernants (*Wetlands International*) de 2000 à 2009 dans les Côtes-d'Armor. *Le Fou* 86: 5-18.
- THÉOF S. & PLESTAN M. (2013). Migration postnuptiale en Côtes-d'Armor : nouveautés et observations en 2012. *Le Fou* 89: 15-24.

À noter également que le GEOCA réalise actuellement une synthèse de l'avifaune départementale qui reprendra l'ensemble des connaissances acquises pour les 350 espèces observées en Côtes-d'Armor au cours des dernières décennies, ainsi que les cartographies correspondant aux dernières enquêtes sur les oiseaux nicheurs et hivernants. Il ressemblera beaucoup dans sa forme à l'Atlas des oiseaux du Limousin paru au printemps 2014. L'ouvrage devrait être disponible en décembre 2014 auprès du GEOCA.

Adresses utiles

- GEOCA, 10 boulevard Sévigné, 22000 Saint-Brieuc (02 96 60 83 75, contact-geoca@orange.fr).
- Réserve naturelle, Site de l'étoile, 22120 Hillion (02 96 32 31 40, www.reservebaiedesaintbrieuc.com).
- Maison de la Baie, Site de l'étoile, 22120 Hillion (02 96 32 27 98, maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr).
- Pour transmettre vos données et vous informer des dernières observations, connectez-vous sur Faune Bretagne (www.faune-bretagne.org).

Contact : Yann Février
(yann.geoca@orange.fr)